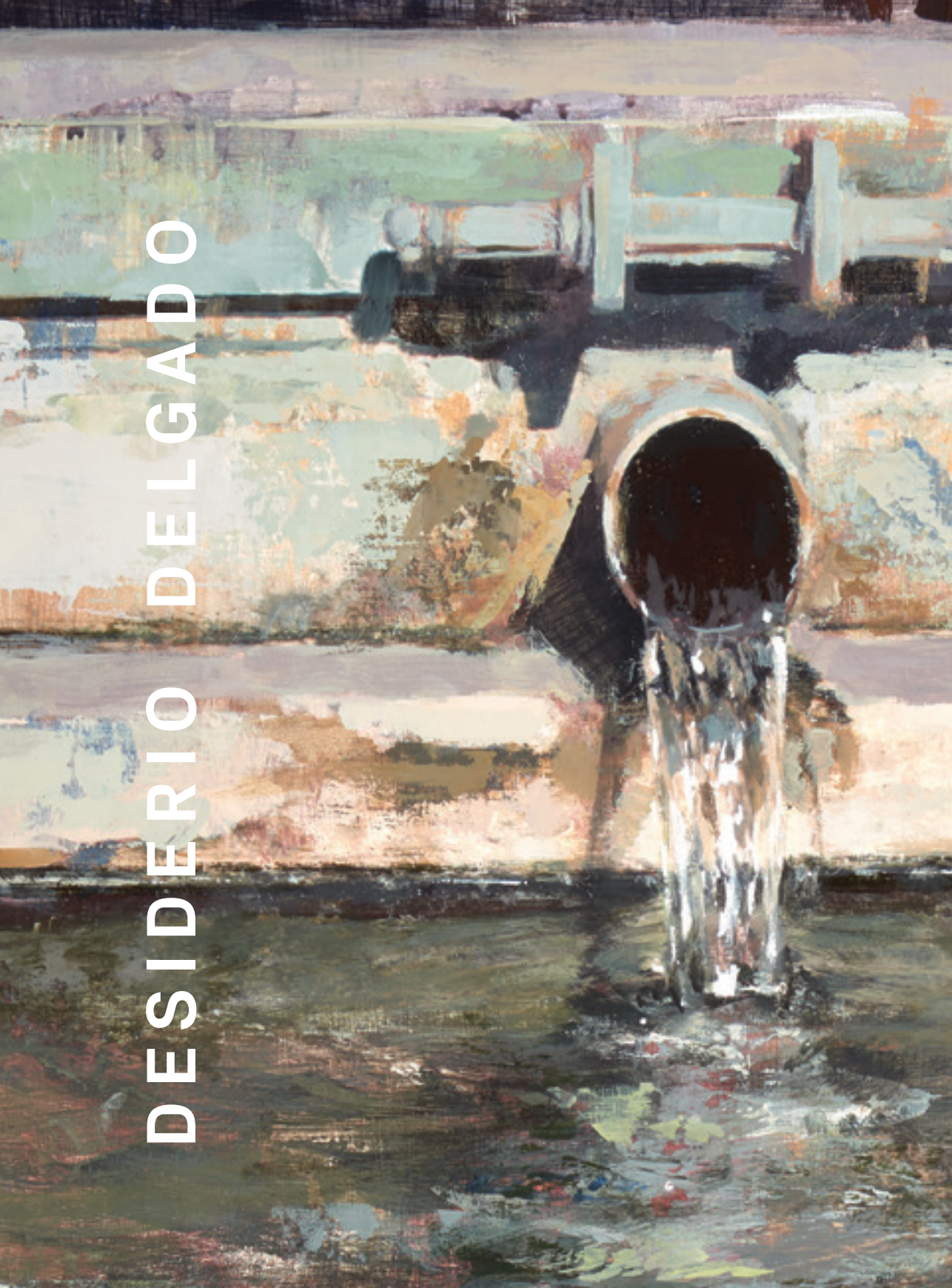


DESIDERIO DELGADO



Desiderio Delgado
EAU

≡ **fontaines, source de vies!**
Jean-Pierre Jelmini, historien

Ce catalogue paraît à l'occasion de l'exposition
« Desiderio Delgado. EAU »
à l'Espace Nicolas Schilling et Galerie à Neuchâtel

≡ **éditeur**
Espace Nicolas Schilling et Galerie

≡ **commissaire de l'exposition**
Angela Baltensberger, directrice

≡ **coordination**
Carmen Muñoz del Campo

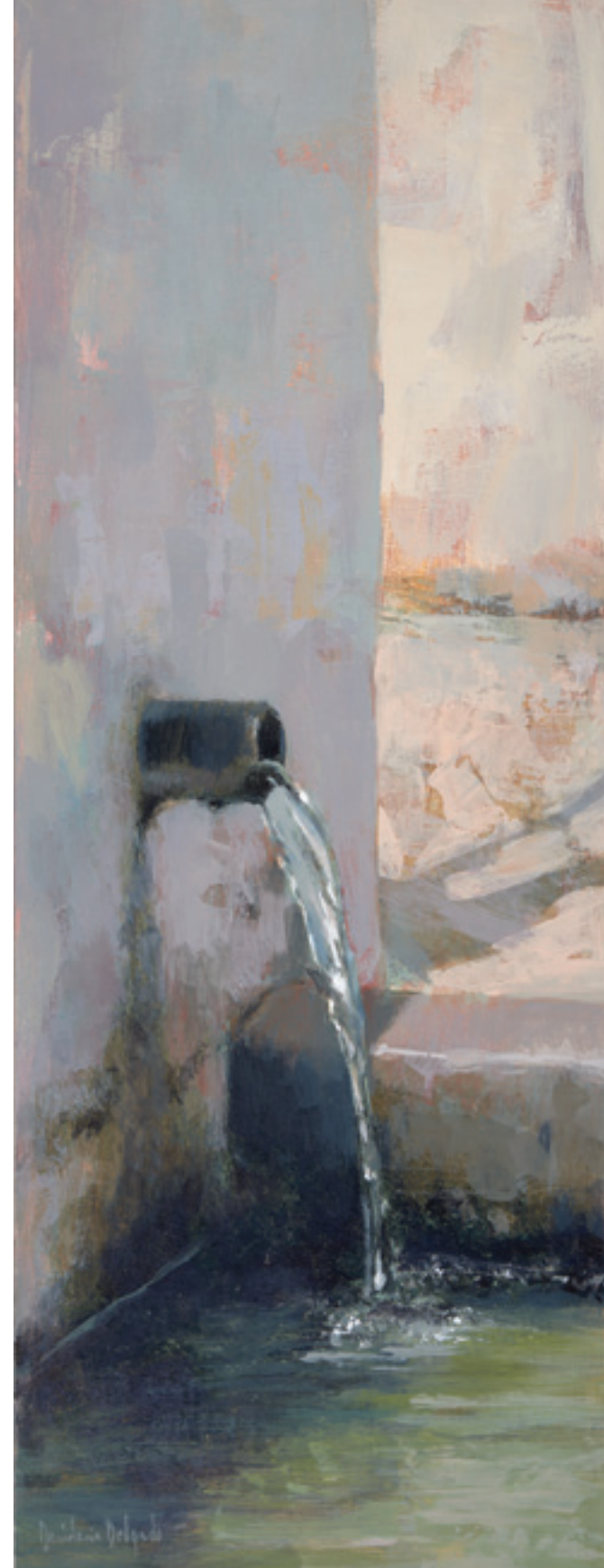
≡ **crédits photographiques**
© Armando Bernabéu Granado

≡ **lectorat**
Quentin Perissinotto

≡ **imprimeur**
Imprinta Luque, S.L.

≡ **graphisme**
Jaune-Cerise.ch

≡ *au fil de l'eau*, 2018
acrylique sur bois, 53 x 22 cm



≡ fontaines, sources de vies!

En choisissant de porter avec constance et passion son regard de peintre sur le thème de l'eau, Desiderio Delgado s'est offert le plus beau des privilèges : celui de puiser son inspiration à la source universelle et infinie de la vie. Mieux encore, par l'option qu'il a prise d'inscrire son œuvre dans le perpétuel cycle de l'eau, il offre à son public le spectacle d'une imagerie invariante et pourtant sans cesse renouvelée ; celle-là même qui a permis au philosophe Héraclite d'affirmer qu'on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve. Car l'eau est elle aussi le symbole parfait de l'éternel retour, à chaque fois semblable et différente, revenant telle qu'en elle-même son éternité la change pour paraphraser audacieusement le poète Mallarmé.

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que les fontaines de Neuchâtel aient un jour retenu l'attention de Desiderio Delgado, cet artiste ibérique a priori sans autre lien avec notre ville que celui du vaste cousinage des eaux terrestres qui fait de chaque source, de chaque goulot, de chaque vasque de la planète un sujet digne d'intérêt. Laissons-le nous prendre par la main pour découvrir ou redécouvrir quelques points d'eau de notre ville et du proche littoral tels qu'ils s'offrent à nous à l'Espace Schilling. S'il évoque rarement les formes extérieures qui les inscrivent dans le paysage citadin, l'artiste se penche avec une sensibilité insistante sur leur essence propre, qui est d'amener l'eau de sources parfois lointaines au cœur de la cité où des femmes et des hommes – cet ordre s'impose clairement ici – se procurent depuis des siècles leur indispensable source de vie quotidienne.

Delgado, en effet, n'est ni historien, ni architecte ; il est peintre et, paradoxalement pour un artiste qui met en images des paysages, des lacs, des forêts, des villages et du mobilier urbain, il se révèle davantage un créateur intérieur qu'un observateur extérieur du monde qui l'entoure et qui nous entoure. Cela est si vrai que l'on en vient à comprendre bientôt qu'il ne peint pas des fontaines, mais LA fontaine, l'âme de la fontaine, l'archétype de la présence séculaire de l'eau parmi les hommes. En concentrant son regard sur l'eau qui arrive de la source et sur celle qui l'accueille, le goulot et le bassin, l'artiste nous propose de nous élever au-dessus du visible: il nous parle de la vie qui sourd de ces fontaines, il évoque ce mouvement perpétuel qui rend l'élément liquide insaisissable aux êtres vivants autrement que pour s'en désaltérer dans la nécessité où ils sont de l'absorber pour avancer de quelques pas et prolonger de quelques heures la fragilité de leurs vies.



≡ *banneret, 2018*
graphite sur papier, 53 x 38 cm



≡ *griffon, 2018*
graphite sur papier, 53 x 38 cm

A visiter l'exposition et à feuilleter ce catalogue, on identifie aussi bien le roc blanc du Jura dans lequel on a taillé les piles et les bassins de nos fontaines, que la subtile présence de la pierre jaune si caractéristique de notre ville, celle qui a suggéré à Alexandre Dumas, père, de passage en 1832, d'écrire que Neuchâtel lui apparaissait comme un immense joujou taillé dans du beurre. Ce sont donc bien nos fontaines qui nous entourent ici, avec leur sobriété naturelle, leurs goulots au débit mesuré, leurs bassins massifs, leurs ferrements solides et la fière mémoire qu'elles proclament du rôle majeur qu'elles ont tenu si longtemps dans la vie de tous les jours.

C'est ici qu'intervient le talent spécifique de Desiderio Delgado. Car peindre l'eau, par nature transparente et par essence informe, n'est pas le moindre des défis artistiques. Il y réussit pourtant admirablement en jouant avec la lumière qui l'habite et avec les reflets du monde extérieur qui s'y mirent, mais aussi en transposant sur la toile le mouvement infiniment souple de l'élément liquide qui lance dans l'espace des trajectoires parfois nettes, parfois diffuses, mais toujours magiques pour l'œil humain qui les contemple.

Et le miracle se produit sous le pinceau du peintre, le spectre lumineux se décompose, il se pare de touches impressionnistes ; la surface de l'eau se met à vibrer de sa propre intensité, elle nous interpelle, elle nous appelle à traverser le miroir pour atteindre à l'universel des quatre éléments de notre monde, l'air et ses frémissements, le minéral et sa consistance, les éclats du feu dans la lumière et enfin l'eau à la fois tendre et sévère.

On pense alors à cet aphorisme de Lao-Tseu qui, voici deux mille cinq cents ans, écrivait : rien, ici-bas, n'est plus souple, moins résistant que l'eau, pourtant il n'est rien qui vienne mieux à bout du ferme et du fort.

Mais la fontaine génère encore d'autres vies. Car c'est autour des points d'eau, sources, puits, lavoirs, fontaines, que se rassemblent depuis des temps immémoriaux les femmes de la communauté pour assurer la corvée du ravitaillement familial ou la rude tâche du blanchissage domestique. Tandis que les hommes siègent en conseils dans la fraîcheur studieuse d'un sénat, les femmes, en plein soleil ou les mains gelées, élaborent librement entre elles le point de vue des mères de famille sur les problèmes du moment ; et on sait trop l'importance de cette opinion dans la conduite des sociétés pour ne pas voir dans ces échanges quotidiens une manière de contre-pouvoir essentiel au fonctionnement de la cité. C'est là que, face aux volontés rigides du législateur, se nouent à la source de la vie les alliances du pragmatique, du bon sens et du souci de l'autre.



≡ *Auvernier grand rue*, 2018
acrylique sur bois, 100 x 100 cm

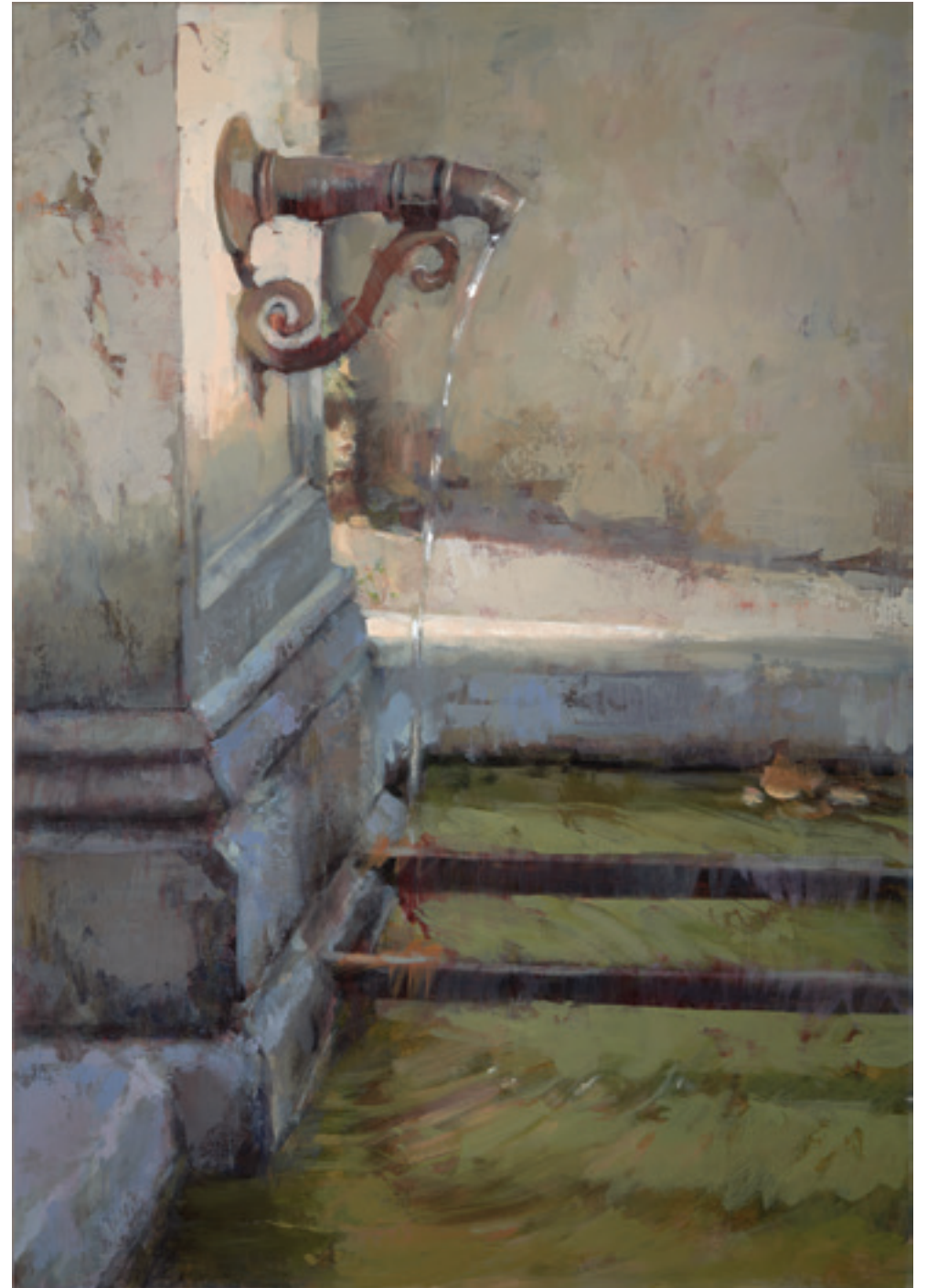
En nous proposant des fontaines désertées de toute présence humaine, Delgado confine à cette abstraction dont il dit lui-même qu'elle le fascine au moins autant que la figuration. Il suffit ainsi qu'il nous montre l'arc - maigre ou abondant - qui s'élance du goulot de la fontaine pour que, du fond de notre imaginaire, jaillisse en mille gouttelettes un geyser de scènes aux résonances pittoresques : ici ce sont des femmes qui puisent le précieux liquide dans des jarres, là ce sont des enfants rieurs qui jouent à taper de la main dans l'eau pour la projeter sur leurs camarades, là encore ce sont de placides ruminants qui trempent leurs mufles rosés dans le bassin où ils se désaltèrent en rentrant du pâturage, là enfin - et précisément chez nous - ce sont des brantes ou des seillons qui gogent quelque part dans un bassin du vignoble pour mieux recueillir demain les grappes mûres de la vendange.

Oubliées les fontaines monumentales et prétentieuses qui peuplent les palais, les parcs et les puissantes métropoles de l'histoire, on est ici au cœur de la vie quotidienne et des valeurs essentielles, au carrefour de l'homme et de la nature.

Finalement, procuratrices de vies infinies, lieux de convivialité et de réflexion, ornements de nos villes, asiles désaltérants de nos campagnes, toutes les fontaines ne seraient-elles pas, à l'instar de leur mythique modèle, des fontaines de Jouvence ! Si cette hypothèse devait s'avérer juste, comme je le pense, Desiderio Delgado y aurait largement contribué.

Il reste à remercier l'Espace Schilling et son créateur d'avoir proposé cette touche de fraîcheur au public neuchâtelois et à féliciter l'artiste pour ce qu'il faut bien appeler l'eau vive de son inspiration !

≡ **Jean-Pierre Jelmini**
historien



≡ *Serrières*, 2018
acrylique sur bois, 100 x 70 cm



≡ *mémoire et oubli - hôtel de ville*, 2018
acrylique sur bois, 100 x 150 cm



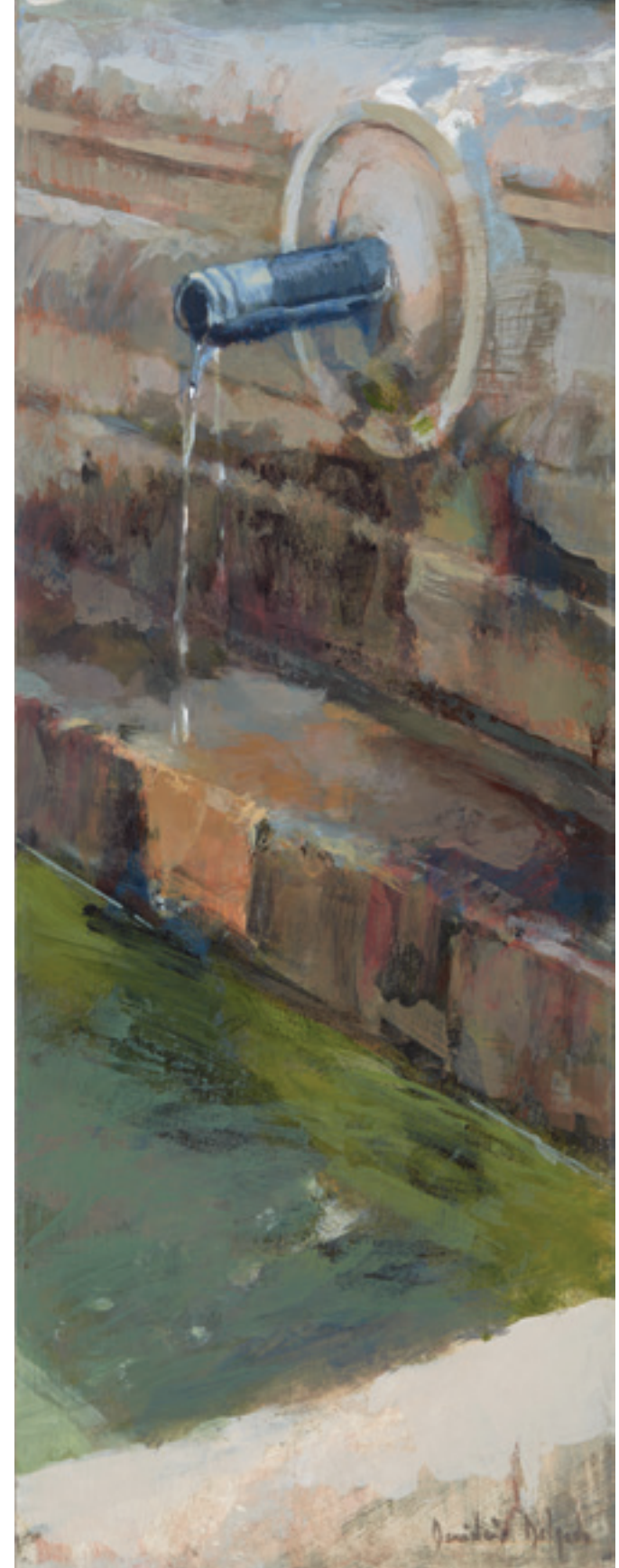
≡ *parmi les ombres*, 2018
acrylique sur bois, 50 x 70 cm



≡ *mirage*, 2018 (détail page suivante)
acrylique sur bois, 70 x 60 cm



≡ *bassin - hôtel de ville*, 2018
acrylique sur bois, 52 x 22 cm







≡ *banneret*, 2018
acrylique sur bois, 100 x 150 cm

≡ *hôtel de ville*, 2018
acrylique sur bois, 150 x 100 cm





≡ *Auvernier*, 2018
acrylique sur bois, 100 x 150 cm

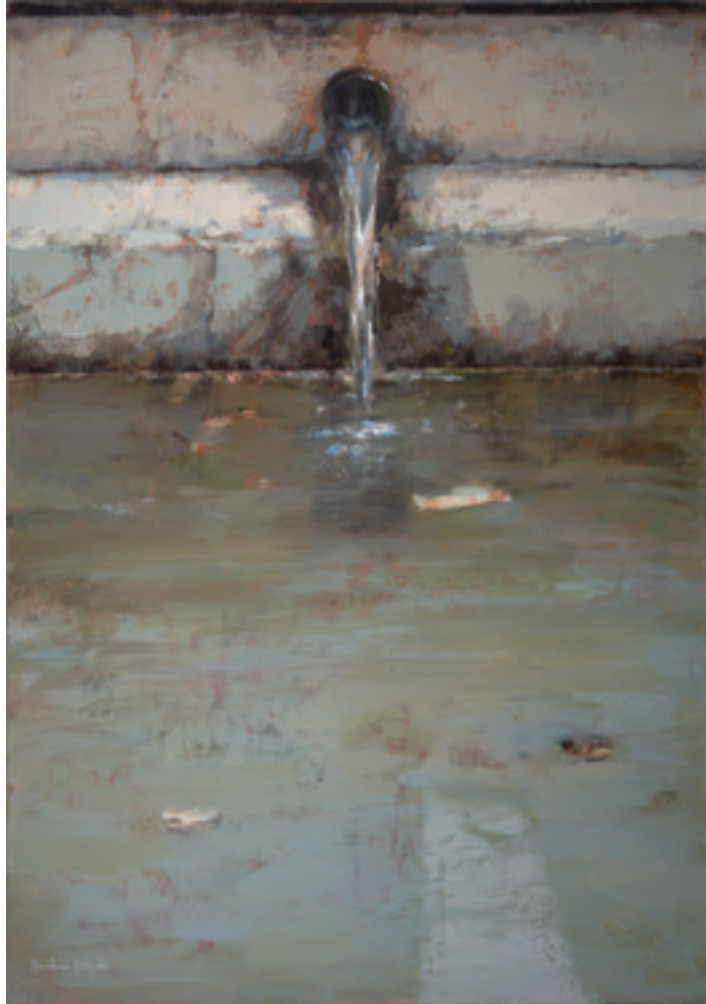


≡ *sentier du lac*, 2018
acrylique sur bois, 50 x 70 cm



≡ *hôtel de ville III*, 2018
acrylique sur bois, 122 x 180 cm

≡ *navire nord*
acier oxydé, 44 x 23 x 11 cm



≡ *tertre*, 2018
acrylique sur bois, 100 x 70 cm



≡ *résonances de l'eau*, 2018
acrylique sur bois, 31 x 60 cm



≡ *la force de l'eau*, 2018
acrylique sur bois, 150 x 100 cm



≡ *rue des coteaux - Cortailod, 2018*
acrylique sur bois, 122 x 180 cm



≡ *ombres et lumières*, 2018
acrylique sur bois, 60 x 40 cm



≡ *Milvignes*, 2018
acrylique sur bois, 50 x 70 cm



≡ *coup d'épée dans l'eau*, 2018
acrylique sur bois, 100 x 100 cm



≡ *Auvernier*, 2018
acrylique sur bois, 114 x 146 cm

≡ parcours de l'artiste

Desiderio Delgado, né à Puente Genil (Cordoba), 1955

≡ expositions collectives, sélection

- 2017 Lógicas territoriales. Galería Carmen del Campo. Córdoba
HOMENAJE A CÁNTICO, en el Centenario de Ricardo Molina y Miguel del Moral (1917-2017)
- 2016 40X40. Galería Haurie. Sevilla
Fondos de Galería. Galería Carmen del Campo. Córdoba
Esenciales. Galería José Pedraza. Montilla
- 2015 Córdoba luciente en sus fundaciones y museos. Museo de Bellas Artes de Bilbao
Paréntesis. Galería José Pedraza. Montilla
- 2014 Revisiones 2. Galería José Pedraza. Montilla
- 2013 Exposición Homenaje. Casa Góngora. Córdoba
Revisiones. Galería José Pedraza. Montilla
- 2012 "Poesía, arte y flamenco". Instituto Cervantes de Fez. Marruecos
- 2010 Imagen de Góngora. Galería Carmen del Campo (Córdoba) y Universidad de Córdoba
Propuestas de 36. Galería José Pedraza. Montilla
- 2009 XXX Festival de la Guitarra de Córdoba. Sala Museística de Cajasur. Córdoba
- 2008 ART MADRID 08. Galería Carmen del Campo. Córdoba
Autores de la galería. Galería Carmen del Campo. Córdoba
- 2007 ART MADRID 07. Galería Carmen del Campo. Córdoba
- 2006 Colectiva Autores de la galería. Galería Carmen del Campo. Córdoba
- 2005 Colectiva Autores de la galería. Galería Carmen del Campo. Córdoba
Estiarte 05. Galería José Pedraza. Montilla
- 2004 Galería Carmen del Campo. Córdoba
Feria Arte Contemporáneo, Arte Sevilla
Estiarte 04. Galería José Pedraza. Montilla, Córdoba
Dibujos del Museo de Bellas Artes de Córdoba
Fundación José Manuel Lara. Sevilla
- 2003 Figuración II. Galería Haurie. Sevilla
El toro y su entorno. Galería de Arte Carmen del Campo. Córdoba
Pequeño Formato. Galería Haurie. Sevilla
Colectiva Navidad. Galería José Pedraza. Montilla, Córdoba
Dibujos, adquisiciones y donaciones, Museo de Bellas Artes de Córdoba
Estiarte 03. Galería José Pedraza. Montilla, Córdoba
- 2002 Encuentro con el Dibujo I. Galería Haurie. Sevilla
En un mismo espacio. Galería de Arte Carmen del Campo. Córdoba
Estiarte 2002. Galería de Arte José Pedraza. Montilla (Córdoba)
- 2001 1ª Feria Dearte Actual. Madrid. Galería Haurie
Pequeño Formato. Galería de Arte Haurie. Sevilla



≡ *ville andalouse I*, 2018
acrylique sur bois, 53 x 122 cm

≡ expositions personnelles, sélection

- 2018 Espace Nicolas Schilling et Galerie. Neuchâtel (Suisse)
- 2017 Galería Ansorena. Madrid
- 2015 Galería Carmen del Campo. Córdoba
- 2013 Galería de Arte Haurie. Sevilla
- 2011 Galería Carmen del Campo. Córdoba
- 2008 Galería de Arte Haurie. Sevilla
- 2007 Galería de Arte José Pedraza. Montilla (Córdoba)
- 2006 El Filtro Líquido. Galería Carmen del Campo. Córdoba
- 2005 Galería de Arte Kreisler. Madrid
Galería de Arte Haurie. Sevilla
- 2002 Paisajes de Agua. Galería Carmen del Campo, Diputación de Córdoba
- 2000 Galería de Arte Haurie. Sevilla

≡ œuvres dans les musées et les institutions

- Museo de Bellas Artes. Córdoba
- Cajasur. Córdoba
- Caja Rural. Sevilla
- Museo de Arte Contemporáneo. Tomelloso (Ciudad Real)
- Ayuntamiento de Montilla (Córdoba)
- Ayuntamiento de Arjonilla (Jaén)
- Ministerio de Trabajo y Asuntos Sociales. Madrid. (Retrato de D. Manuel Pimentel)
- Fundación Provincial de Artes Plásticas Rafael Botí. Diputación de Córdoba

≡ prix et distinctions

- 2006 Académico de la Real Academia de Ciencias, Belleas Letras y Nobles Artes (Córdoba)
- 1998 Seleccionado en el XII Premio BMW. Madrid
Primer Premio de Pintura Antonio López. Tomelloso (Ciudad Real)
- 1997 Primer Premio Ateneo. Fundación Ramón Areces. Sevilla
Primer Premio Ciudad de Montilla. Córdoba
- 1995 Primer Premio de Pintura Caja Rural. Sevilla
Mención de Honor en el II Premio de Pintura Puerto Banús. Marbella (Málaga)
Primer Premio de Pintura Villa de Arjonilla. Jaén
- 1992 Finalista Premio de Pintura La Caja. Córdoba
- 1991 Mención de Honor. Premio Diego de Monroy. Baena (Córdoba)
- 1990 Mención de Honor. Premio Diego de Monroy. Baena (Córdoba)



≡ *ville andalouse II*, 2018
acrylique sur bois, 200 x 105 cm

